

Guide complet

LES ADDITIFS DANS LA PEINTURE À L'HUILE ET LA PEINTURE ACRYLIQUE

RENÉ MILONE

Guide complet

LES ADDITIFS DANS LA PEINTURE À L'HUILE ET LA PEINTURE ACRYLIQUE

RENÉ MILONE

Chers lecteurs,

C'est un immense honneur de vous offrir ce guide aujourd'hui.

Peu importe votre expérience en peinture. Que vous soyez total débutant ou peintre avancé, je souhaite que vous y trouviez des informations utiles pour vous faire gagner du temps, pour rendre votre pratique de la peinture plus agréable. Et pour vous aider à progresser. Tout simplement !

Que valent mes conseils ?

Vous avez probablement envie de savoir qui vous parle. Et ce que valent mes conseils. C'est normal.

Je m'appelle **René Milone**. Je suis artiste peintre passionné depuis plus de 30 ans et j'enseigne la peinture depuis 2004...

...Jusqu'à récemment, dans mon école d'art à Longueuil, au Québec :

Pendant plus de 15 ans, nous avons accueilli une centaine d'élèves par semaine à l'atelier. De tous les âges et tous les niveaux. Des milliers de peintres se sont succédés, dont certains grands talents.

...Sur YouTube :

J'accompagne plusieurs dizaines de milliers de passionnés sur YouTube (+76 000 abonnés à la chaîne "Atelier René Milone").

...Dans la Milone Art Academy :

Je propose également une vraie formation en ligne de 500 heures. Actuellement suivie par



plus de 3700 participants. De tous les âges et tous les niveaux. (Rendez-vous sur <https://www.milone-art-academy.com> pour plus d'informations)

Je vous souhaite une bonne lecture. Amicalement,

Milone



INTRODUCTION



Que serait un monde sans art ? Voilà qui ferait un bon sujet de philosophie. Toutefois, tel n'est pas notre propos aujourd'hui.

L'art existe depuis la nuit des temps. Partout où sont retrouvées des traces de vie humaine, il y a de l'art.

L'art pariétal en est un parfait exemple. Les dessins sur les parois des grottes de Lascaux montrent que l'art, le dessin, la représentation ont toujours fasciné l'homme, quel que soit son degré d'évolution.

Il a besoin de créer, d'imaginer, de communiquer, de transmettre.

La peinture est un art. Elle existe sous plusieurs formes que vous connaissez certainement : la peinture à l'huile, la peinture acrylique, l'aquarelle...

De quoi avons-nous besoin pour peindre ? Les peintres amateurs peuvent se contenter de peinture, de pinceaux et de toiles, mais il serait dommage d'oublier les médiums.

Ce sont eux qui vont donner une âme à la peinture réalisée, qui définissent ses caractéristiques.

Utilisés depuis des siècles, leur nombre n'a cessé de croître, chacun ayant une approche différente, selon leurs utilisations.

Nous nous intéresserons ici à l'histoire des médiums, leurs compositions, leurs utilisations. Nous verrons également s'il est possible de les mélanger...



CHAPITRE 1

QU'EST-CE QU'UN ADDITIF ?



Également appelé liant ou médium, l'additif est ajouté à la peinture initiale afin d'ajuster :

- ➔ sa viscosité. Techniquement, la viscosité est calculée par la vitesse d'écoulement d'un liquide. Plus la vitesse d'écoulement est lente, plus la viscosité est importante. La peinture est alors plus ou moins fluide.
- ➔ sa siccativité. La siccativité représente la vitesse à sécher. Si vous ajoutez un siccatif à votre peinture, elle séchera plus rapidement.
- ➔ sa transparence. Elle permet de voir à travers une seconde couche de peinture. L'application de couche en transparence offre une impression de luminosité et d'immatérialité.
- ➔ son rendu. L'additif permet de réaliser une toile avec un rendu lisse ou rugueux.
- ➔ son fini. Une fois le tableau terminé, vous pouvez appliquer une couche d'additif qui permettra un fini mat ou brillant, selon les besoins.

Selon l'additif choisi, vous pourrez réaliser aussi bien des inclusions de charge que des empâtements ou des glacis.

Il contribue fortement à la conservation des œuvres et régit leur conservation dans le temps.

Il est essentiel également pour respecter la règle de base en peinture : la règle du gras sur maigre.

Chaque nouvelle couche devant être plus grasse que la précédente, l'ajout d'huile de lin comme additif par exemple, permet de rendre la peinture plus grasse.

Pour résumer, les médiums sont des intermédiaires qui servent à modifier les caractéristiques d'une peinture afin de l'utiliser pour une application particulière.

Auparavant, chaque peintre fabriquait lui-même son médium, en fonction de ses goûts, de ses besoins et de son style.

Aujourd'hui, ils existent prêts à l'emploi. Vous pouvez en trouver dans toutes les boutiques de beaux-arts ou sur internet.

Toutefois, là aussi, chaque artiste aura un médium qu'il apprécie plus ou moins, selon sa façon de peindre.

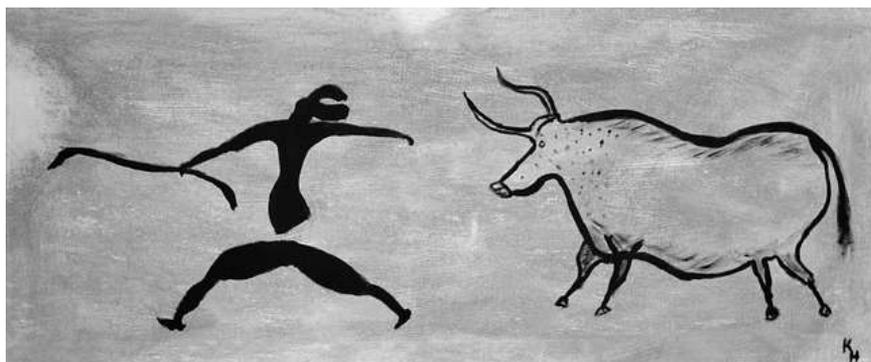


CHAPITRE 2

LES ADDITIFS ET LES PEINTURES DANS L'HISTOIRE



L'ART PARIÉTAL



À cette époque lointaine, les hommes préhistoriques utilisaient les pigments contenus dans la terre, ainsi que différents oxydes (fer et manganèse) pour dessiner sur les parois. Les couleurs utilisées se résument à des palettes de noirs, d'ocres et de rouges, ce qui est déjà un exploit en soi.

Ici, point de médium, diluant ou liant, vous vous en doutez. Toutefois, il faut reconnaître que malgré les milliers d'années qui nous séparent de leurs créations, ces dessins sont toujours

présents et magnifiques. Les principales représentations sont les animaux, omniprésents.



L'ANTIQUITÉ

La peinture sur les murs est toujours de mise, mais cette fois pour orner les villas et les grandes œuvres architecturales. Les motifs peints sont essentiellement les hommes, les animaux et les représentations religieuses.

Les premières traces de peinture à la cire sont retrouvées durant l'antiquité.



L'EGYPTE ANTIQUE

Durant l'Égypte antique, les murs sont recouverts de stuc ; un mélange de chaux, de sable et de liants que les égyptiens laissaient sécher. On retrouve à cette époque l'utilisation de la tempera : c'est une peinture à l'eau utilisée pour colorer les dessins. Elle est fabriquée avec des pigments minéraux délayés dans de l'eau, auxquels est ajouté un liant, généralement de la gélatine animale. Le principal liant de cette époque est le jaune d'oeuf.

Cette technique s'est ensuite répandue à Byzance puis en Europe du VIe au XVe siècle.

Le jaune de l'oeuf permet de créer une émulsion tandis que le blanc donne de la brillance et de l'éclat aux couleurs.

Après le XVe siècle, cette technique est délaissée, au profit de la peinture à l'huile.



LE MOYEN-ÂGE

C'est une période propice au développement de l'art pictural.

Les sujets représentés sont de plus en plus réalistes et certains s'essayent même à la perspective.

Il existe alors 6 couleurs : le jaune, le noir, le blanc, le vert, le rouge et le bleu.



LA RENAISSANCE

Période faste s'il en est, la Renaissance est une révolution dans le domaine de la peinture. Art et science s'entremêlent pour représenter d'autres sujets que des sujets religieux.

Cette période voit la naissance des grands noms de la peinture : Botticelli, Le Tintoret, de Vinci, Michel-Ange...

Naît alors une rivalité entre les artistes italiens et les artistes hollandais.

Les années situées entre 1500 et 1530 sont vues comme l'apogée de cet art qu'est la peinture.

Léonard de Vinci, le génie que nous connaissons tous, est alors le maître du Sfumato. Ce terme signifie "enfumé" en italien. Il a pris ce nom, car les sujets créés semblent enveloppés d'une ambiance vaporeuse. Les contours sont imprécis, il ne semble pas y avoir de bordures.

Le tableau le plus célèbre à utiliser cette technique est sans nul doute le tableau le plus célèbre tout court : La Joconde !



Il s'agit là d'une superposition de glacis. Une vingtaine en ce qui concerne ce chef-d'œuvre, réalisé sur plus de 3 ans ! Et oui, il en a fallu du temps pour laisser sécher toutes ces couches...

On suppose qu'un gesso a été posé sur la toile avant la superposition des glacis et des vernis.

Dès la renaissance, l'huile de lin est utilisée comme liant principal dans les peintures à l'huile. Sont également utilisés des solvants et des produits pétroliers (white spirit, essence de térébenthine).



LA PEINTURE BAROQUE ET ROCOCO

Le début du XVIIe siècle est marqué par de grands artistes comme Rembrandt, Rubens, Poussin, Georges de la Tour, Vermeer...



LE NÉOCLASSICISME

On retrouve de grands courants comme le romantisme ou le réalisme



LA PEINTURE MODERNE

Cette dernière période est marquée par le scepticisme opposé au tableau “Impression soleil levant” de Monet. En effet, cette peinture n’entre pas dans les codes académiques de l’époque.

L’art contemporain voit l’émergence de plusieurs courants : l’impressionnisme, le fauvisme, le cubisme, le surréalisme, l’art abstrait...

L’industrie chimique du XXe siècle produit des liants vinyliques, acryliques et alkydes.



CHAPITRE 3

LA PEINTURE ACRYLIQUE ET LA PEINTURE À L'HUILE



Pour bien comprendre que les additifs sont différents selon la peinture choisie, il est important de faire la différence entre la peinture à l'huile et la peinture acrylique. C'est en effet leurs différents composants qui obligent à choisir des additifs adaptés à chacun d'elle.



LA PEINTURE ACRYLIQUE

Cette peinture a été créée en 1963 par le chimiste Henry Levinson. Elle permet un séchage très rapide de la peinture. Elle est immédiatement adoptée par certains peintres comme David Hockney ou Andy Warhol. Elle est composée de pigments de couleur d'origine minérale ou organique. Les pigments peuvent être naturels ou synthétiques. Ils sont mélangés à un liant (résine acrylique ou polymère). À contrario de la peinture à l'huile, la peinture acrylique se dilue à l'eau.



LA PEINTURE À L'HUILE

Considérée par certains comme la meilleure des peintures, la peinture à l'huile est omniprésente dans le monde de l'art. Cette technique a été perfectionnée par Jan Van Eyck au XIV^e siècle. Elle est préférée par les plus grands artistes comme Matisse, Picasso, Van Gogh ou Rembrandt. Elle permet des effets de matières grâce à la superposition de couches, difficilement réalisables avec la peinture acrylique. Le bémol est le temps de séchage extrêmement long, parfois plusieurs mois. Comme son nom l'indique, elle est composée de pigments colorés et de liants huileux. Elle se dilue à l'essence de térébenthine ou à l'essence de pétrole. Son séchage est appelé siccativation : l'huile contenue dans la peinture se polymérise tout en durcissant. C'est ce phénomène qui permet la conservation de l'œuvre dans le temps.



CHAPITRE 4

LES DIFFÉRENTS ADDITIFS



Ils sont nombreux et n'ont cessé d'évoluer au travers des siècles comme vous venez de le voir.

Leur liste est aujourd'hui impressionnante.



LES ADDITIFS POUR LA PEINTURE ACRYLIQUE

Les couleurs et les textures de la peinture acrylique sont pleinement exprimées avec les additifs.

- ➔ les gels liants multi-effets : c'est un apprêt semblable au gesso ;
- ➔ le gesso : c'est une sous-couche opaque utilisée pour préparer sa toile ;

- ➔ le retardateur liquide : il augmente le temps de séchage, donc le temps dont vous disposez pour peindre votre toile ;
- ➔ les médiums fluides : comme leurs noms l'indiquent, ils augmentent la fluidité de la peinture ainsi que la transparence. Ils peuvent être mats ou brillants ;
- ➔ les vernis : eux aussi peuvent être mats ou brillants. Ils servent à protéger votre travail et augmentent son temps de préservation.



LES ADDITIFS POUR LA PEINTURE À L'HUILE

Ils sont très nombreux et ont évolué au fil du temps, principalement avec l'émergence de l'industrie chimique.

Ils peuvent être classés en 2 familles, selon les résines qui les composent :

- ➔ les médiums oléo-résineux, composés d'huile, de résines, de solvants ou d'autres additifs ;
- ➔ les médiums alkydes. Le mot alkyde vient de l'allemand alkool et acide. Les 2 mots contractés ont donné le nom alkyde. Cette résine synthétique de type polyester, est composée d'acide phtalique, d'huile siccatrice et de

glycérine. L'huile utilisée est principalement de l'huile de lin. Les médiums alkyde sont présents sous forme de gel ou sous forme liquide. Le gel permet de former une peinture plus consistante alors que la forme liquide permet de peindre plus facilement les détails. La quantité de médium à ajouter va dépendre de la consistance que vous souhaitez obtenir.

Vous pouvez également les trouver classés en 5 catégories, selon leur composant majoritaire :

- ➔ les médiums ;
- ➔ les huiles ;
- ➔ les essences ;
- ➔ les liquins ;
- ➔ les siccatifs.



CHAPITRE 5

LA RÈGLE FONDAMENTALE DU GRAS SUR MAIGRE, PETIT RAPPEL



Si vous ne devez retenir qu'un seul principe fondamental de la peinture à l'huile, c'est bien celui-là ! C'est la B-A BA.

Cette règle d'or en peinture, si elle n'est pas respectée, provoque de petites fissures inesthétiques sur votre tableau... Ces petites fissures sont appelées des craquelures. Elles peuvent être dues à plusieurs erreurs, mais la plus courante est le non-respect de la règle d'or.



PRINCIPE PHYSIQUE/CHIMIQUE

Le principe est simple, même s'il relève de la physique/chimie!

Pour comprendre pourquoi il est fondamental d'appliquer une couche de gras sur une couche de maigre, il faut

expliquer comment la peinture sèche, le mécanisme physique.

Pour sécher et durcir, la peinture a besoin d'oxygène. La peinture à l'huile capte cet oxygène, donc plus la peinture est grasse, plus elle devra capter d'oxygène pour sécher, plus le processus sera long.

En durcissant, un deuxième phénomène entre en jeu : la peinture se contracte, mais pas de manière uniforme.

Admettons maintenant que vous déposiez une couche maigre sur une couche grasse. La couche maigre va sécher rapidement et en premier. Cette première couche sera donc dure alors que la couche de gras n'aura pas encore séchée. Le maigre ne pourra pas accompagner le gras quand il va se contracter. Et là, c'est la catastrophe assurée, ça craque !

Et si vous déposez une couche de gras sur une couche de maigre ? La couche maigre va sécher en premier, mais comme la couche grasse n'est pas encore sèche, donc dure, elle peut accompagner le mouvement de la première couche, donc pas de craquelures.



C'EST QUOI UNE PEINTURE GRASSE ?

Le gras définit le liant contenu dans la peinture.

La peinture grasse est très chargée en liant, ce qui lui vaut son nom.

Les huiles les plus couramment utilisées sont l'huile de lin, l'huile d'œillette, mais aussi l'huile de carthame ou l'huile de noix.

Moins votre peinture sera diluée, plus elle sera grasse.



C'EST QUOI UNE PEINTURE MAIGRE ?

C'est la même peinture que précédemment, mais diluée.

La dilution se fait en général avec de l'essence de térébenthine ou un siccatif (produit qui accélère le temps de séchage).



ALORS, COMMENT FAIRE POUR APPLIQUER DU GRAS SUR DU MAIGRE ?

Pour respecter cette règle, il vous suffit de diluer votre peinture de moins en moins lorsque vous appliquez des couches successives.

Ainsi, avec moins de diluant, vous êtes certain que la couche que vous appliquez est plus grasse que la précédente.

A l'inverse, vous pouvez ajouter de plus en plus d'huile dans votre peinture en fonction des couches.

C'est pour respecter ce principe de base qu'il est impératif d'utiliser des additifs en peinture à l'huile.



CHAPITRE 6

DESCRIPTION COMPLÈTE DES ADDITIFS



Nous nous intéresserons ici à lister les médiums et à expliquer comment les utiliser.



MÉDIUMS POUR LA PEINTURE ACRYLIQUE

Ils ont des objectifs différents : épaissir, fluidifier, accélérer le séchage, le ralentir, créer des effets de matières, de couleur, protéger...

❖ **l'eau** : c'est le premier médium puisque la peinture acrylique se dilue à l'eau. Toutefois, il est préférable de ne pas utiliser plus de 40 % d'eau, au risque de voir votre peinture se décoller et craqueler à long terme. Elle peut

être utilisée pour créer des fonds avec plusieurs couleurs ou des dégradés. La peinture sera plus simple à étaler.

- ❖ **les gels liants** : de texture semi-épaisse, ce gel liant permet de réaliser de nombreux effets dans votre peinture. Lorsqu'il est dilué dans l'eau, il s'apparente au gesso en offrant une base à votre peinture. De plus, il accentue la couvrance de l'acrylique. Il est indélébile et imperméable après séchage. Il offre un fini satiné une fois sec et ne jaunit pas dans le temps. Ces gels liants peuvent être utilisés également comme colle et s'appliquent au pinceau et au couteau. Il sèche en 15 minutes au toucher et en 1h entièrement. Les gels liants peuvent devenir des enduits durs qui pourront être poncé si vous leur ajoutez de la poudre de marbre.
- ❖ **le gesso** : cet apprêt peut être mélangé à votre couleur afin de former une sous-couche colorée opaque. Il s'applique directement sur tous vos supports, à condition qu'ils ne soient pas gras (plâtre, papier, toile, bois...). Il sèche en 30 minutes. Pour un résultat encore plus net, vous pouvez le poncer lorsqu'il est sec. Il ne doit pas être mélangé à de la peinture à l'huile, ni à de l'essence de térébenthine.
- ❖ **le médium à empâtement** : il permet de réaliser des empâtements au couteau. Vous pourrez par exemple l'utiliser pour les techniques de peinture à "l'Impasto". Ce médium accélère le temps de séchage.
- ❖ **le retardateur liquide** : ici le but n'est pas d'accélérer la durée de séchage, mais au contraire de la retarder. Il vous laisse alors tout le temps nécessaire pour réaliser votre

tableau. Il ne doit pas être présent à plus de 5 %. Il offre un fini brillant.

- ❖ **le médium fluide** : l'objectif est de fluidifier votre peinture. Plus diluée, plus fluide, elle sera également plus transparente, ce qui permet des effets de couleurs et la réalisation de glacis. La finition est au choix, selon vos préférences : mate ou brillante.
- ❖ **le gel à intégration** : lui aussi offre la possibilité d'une finition mate ou brillante. Il donne la possibilité d'insérer des incrustations dans la peinture.
- ❖ **les vernis** : ils sont la touche finale de votre chef d'œuvre ! Ils réduisent les reflets et sont à appliquer à l'aide d'une brosse souple. Ils sont les garants d'une bonne conservation de la toile. Les vernis sont de véritables boucliers contre les rayons UV, l'humidité, les chocs... Ils existent en finition mate ou brillante. Votre tableau devra être sec avant l'application (environ 1 semaine de séchage par mm d'épaisseur de peinture).





MÉDIUMS POUR PEINTURE À L'HUILE

À l'instar des peintres flamands qui utilisaient 3 sortes de médiums pour leur création, on distingue aujourd'hui encore de nombreux médiums que l'on peut regrouper en 2 grandes catégories.

- ❖ **les médiums oléo-résineux** composés d'une résine naturelle ou synthétique et d'une huile. Sont ensuite ajoutés des solvants ou des additifs.
- ❖ **les médiums alkydes**, plus récents. Ils sont composés de résines alkydes. Ils sont généralement plus simples à utiliser.

Comme pour la peinture acrylique, les objectifs des différents additifs sont différents : accélérer le temps de séchage, créer des effets de matières, réaliser des glacis, des empâtements...

Comme vous l'avez vu précédemment, il servent également à respecter la règle d'or du "gras sur maigre".

Voici quelques additifs. La liste n'est pas exhaustive tant ils sont nombreux.

- ➔ **les médiums flamands** : réalisés à base d'huile de lin et de résine mastic, ils permettent de réaliser des empâtements légers. Ils donnent de la profondeur de la luminosité. Leur prise est moins rapide que les médiums vénitiens. Ils sont très épais et peuvent se travailler au

couteau. Ils sont onctueux et peuvent être travaillés en aplats.

- ➔ **les médiums vénitiens** : composés de cire d'abeille, ils permettent de servir de pâte lorsqu'ils sont appliqués purs et facilitent les superpositions de peintures. Leur application peut se faire au couteau ou au pinceau. Si vous les diluez avec 50 % d'essence de térébenthine, vous obtiendrez un fini glacis satiné, comme pour la technique du "sfumato" vu un peu plus tôt.
- ➔ **l'essence de térébenthine** : c'est une essence de pin incolore qui va fluidifier la peinture. Pour un séchage rapide, appliquez le mélange essence de térébenthine + peinture en fines couches. Cette essence est obtenue par distillation de gemmes de pins des Landes.
- ➔ **l'huile de lin** : c'est l'additif le plus répandu dans la peinture à l'huile. En effet, de nombreux peintres préparent leur propre additif avec cette préparation. Elle est obtenue par l'extraction de l'huile contenue dans les graines de lin grillées. Elle offre une finition brillante.
- ➔ **l'huile d'œillette** : elle est extraite de graines de pavot. Elle peut être également la base de votre propre médium. L'huile d'œillette ne jaunit pas et, contrairement à l'huile de lin, elle peut se mélanger aux couleurs claires.
- ➔ **l'huile de carthame** : elle est non jaunissante et sert à fluidifier. Elle est plus siccatrice que l'huile d'œillette. Elle est particulièrement intéressante dans l'utilisation de peintures blanches. Elle offre un fini brillant.
- ➔ **le médium alkyde** : il fluidifie, augmente la luminosité et permet la prise du cœur de la peinture. Il est très

intéressant si vous souhaitez travailler des “clairs obscurs”. Il offre un fini satiné.

- ➔ **le médium siccatif** : il est composé de résine synthétique et permet de superposer des couches de peinture rapidement, car il diminue le temps nécessaire au séchage. Il est recommandé pour réaliser des glacis par exemple, car il leur apporte transparence et brillance.
- ➔ **le siccatif de Courtrai** : il est composé de zirconium. Comme son nom l’indique, il sert à siccater la couleur. Il doit être utilisé avec parcimonie : 2 ou 3 gouttes suffisent pour une noisette de peinture. Il est de texture liquide et de fini neutre.
- ➔ **le médium à peindre** : composé à base de résines synthétiques, il apporte une solidité parfaite à votre travail. Très liquide, le médium à peindre apporte de l’éclat à la peinture et accélère sa prise.
- ➔ **le médium d’empâtement** : comme pour la peinture acrylique, le médium d’empâtement permet de créer de l’épaisseur, de la texture à votre travail. Il est composé d’une résine mastic, facile à travailler. Si vous souhaitez des empâtements encore plus prononcés, vous pouvez l’associer avec un médium flamand.
- ➔ **les vernis** : ils sont nombreux et existent en plusieurs finitions (mate, brillante ou satinée). Ils protègent votre travail des UV, de l’humidité, des frottements. Ils font durer votre toile dans le temps. Les vernis sont disponibles sous forme liquide, à appliquer au pinceau ou en sprays, très pratiques et faciles à appliquer. Ils sont la touche finale de votre toile.



CHAPITRE 7

QUELQUES EXEMPLES DE LIANTS, SELON LES MARQUES



Nous vous livrons ici quelques liants et quelques noms de marque dont vous pouvez vous inspirer pour vos achats de médiums :

- ➔ médium alkyde Lefranc Bourgeois : il permet un séchage plus rapide, mais de ce fait, il n'est pas adapté au travail lent de précision, ni aux fondus ou aux dégradés.
- ➔ painting médium quick drying Talens : il offre un séchage rapide, en 2 ou 3 jours. Mais, contrairement au séchage, la prise est lente ; c'est-à-dire qu'il ne va pas coller ni figer rapidement sur la toile.
- ➔ médium vénitien épais : il ressemble à du miel. Renoir et Monet l'utilisaient pour leur travail en épaisseur. Il donne du corps à la peinture et offre une prise rapide sur la toile.
- ➔ médium d'empâtement Winsor & Newton : il permet la structuration de travaux pâteux et accélère le séchage des peintures.

- ➔ médium à peindre Cobra : il s'utilise pour la peinture acrylique afin de la rendre souple et onctueuse. La peinture s'étale très facilement et ne laisse pas de traces de coups de pinceaux. Il n'a aucune influence sur le temps de séchage, contrairement au médium à peindre quick drying Cobra. Il est composé d'huile végétale, de résine synthétique et d'eau.
- ➔ le siccatif de Courtrai : il contient des sels de calcium et de zirconium. Sa siccatisation est supérieure au siccatif blanc. Vous pouvez le mélanger directement à votre peinture (2 % maximum) ou bien aux solvants de dilution (quelques gouttes uniquement).
- ➔ Galkyd de Gamblin : il permet de diluer la peinture à l'huile, augmenter sa transparence et sa brillance. Si vous appliquez des couches fines, elles seront sèches en 24h. Il accélère le temps de séchage.
- ➔ Liquin de Winsor & Newton : cet additif pour peinture à l'huile, accélère le temps de séchage. Il est parfait pour les détails délicats. C'est un médium fluide et brillant qui convient à la réalisation de transparences et de glacis. Le liquin améliore la souplesse et l'onctuosité de la peinture, ce qui la rend plus facile à appliquer. Il améliore sa dureté ainsi que sa résistance à l'eau. Contrairement à d'autres médiums, il ne jaunit pas, ou peu et offre une bonne adhérence. Il offre de nombreux avantages, dont la rapidité du temps de séchage. Cet atout vous permet de ne pas attendre trop longtemps pour appliquer de nouvelles couches et poursuivre votre travail. À contrario, cet avantage peut devenir un inconvénient, car vous devrez peindre plus rapidement et vous aurez moins de temps

pour redéfinir votre couche picturale. Pour terminer sur le Liquin, sachez que ce nom est propre à la marque Winsor & Newton. Il est appelé “fluid’n dry” ou “flow’n dry” chez Sennelier, et médium alkyde chez les autres marques.

Voici quelques médiums fluides à prise lente et séchage lent. Ils sont particulièrement adaptés au travail en aplats, sans surépaisseur :

- ➔ médium incolore Lefranc Bourgeois.
- ➔ painting médium Talens.
- ➔ médium universel Sennelier.

Avant d’appliquer le vernis final, il existe des vernis de retouches. Il ne servent pas à retoucher la peinture, mais ce sont des vernis provisoires qui s'infiltrant en profondeur dans la peinture afin d'obtenir un séchage complet :

- ➔ vernis à retoucher Sennelier.
- ➔ vernis à retoucher Lefranc Bourgeois.
- ➔ retouching varnish Talens.

3 à 6 mois plus tard, vous pouvez appliquer le vernis définitif. Vous pouvez le choisir en spray, il est très pratique ou sous

forme fluide à appliquer au pinceau brosse large pour ne pas voir les coups de pinceaux :

- ➔ vernis mat, satiné ou brillant en spray Sennelier.
- ➔ picture varnish matt ou glossy Talens.



CHAPITRE 8

FAIRE SON PROPRE MÉDIUM



Il est possible de ne pas utiliser de médium et d'utiliser directement la peinture qui sort du tube. Toutefois, vous pourriez passer à côté de son potentiel. L'additif permet une peinture plus profonde, plus intense et plus résistante. Elle sera également plus facile à étaler et se conservera bien mieux et bien plus longtemps.

Il est tout à fait possible de fabriquer votre propre médium avec quelques composants de base.

- ➔ recette 1 : 1 volume de résine (huile de lin) + 2 volumes de diluant (essence) + quelques gouttes de siccatif. Mélangez bien le tout et vous obtenez ainsi un médium fluide de base qui fonctionne très bien.
- ➔ recette 2 : afin de respecter la règle du gras sur maigre, vous pouvez créer votre additif en le modifiant à chaque nouvelle couche.
 - 1ère couche : 75 % de diluant + 25 % d'huile de lin + votre peinture

- 2ème couche : 50 % de diluant + 50 % d'huile de lin + votre peinture
- 3ème couche : 25 % de diluant + 75 % d'huile de lin + votre peinture
- 4ème couche : 100 % d'huile de lin + votre peinture.

Vous pouvez également utiliser de l'huile de carthame ou de l'huile d'oeillette (elle sèche plus vite que l'huile de lin et offre un rendu moins jaune).

➔ recette 3 :

- 1ère couche : 20 % de médium + 80 % d'essence de térébenthine
- 2ème couche : 35 % de médium + 65 % d'essence de térébenthine
- 3ème couche : 50 % de médium + 50 % d'essence de térébenthine

Sachez qu'il n'est pas conseillé de mélanger les médiums entre les couches. Si par exemple vous avez utilisé un médium flamand pour la première couche, conservez ce médium pour les couches suivantes.

Dans le cas contraire, vous risqueriez de voir l'apparition de craquelures.

Trouvez le médium qui vous convient, puis diluez-le pour les couches suivantes.



CHAPITRE 9

QUELQUES IDÉES TUTOS



Nous vous proposons ici quelques idées de tutos pour réaliser des techniques de peinture rendues possibles grâce à l'utilisation de médiums.



LA TECHNIQUE DU POURING

C'est un procédé de peinture très ludique et plutôt simple à réaliser.

Cette technique consiste en la réalisation d'une toile faite de coulures de peinture superposées. Pour réaliser du pouring, vous aurez besoin de peintures acryliques de différentes couleurs, d'un médium de lissage (ou pouring médium acrylique), d'une toile et d'une petite spatule.

Commencez par faire vos différents mélanges (un pour chaque couleur) : mettez une petite quantité de peinture puis ajoutez le médium jusqu'à obtention d'une texture miel.

Selon la consistance de chacune de vos peintures, la quantité de médium à ajouter peut être différente.

Répétez cette opération pour chaque couleur.

Ne soyez pas surpris de voir que la couleur peut être un peu différente avec l'ajout du médium ; elle reprendra sa couleur initiale ensuite.

Versez le mélange obtenu sur le haut de votre toile puis mettez-la à la verticale. Votre peinture va couler le long de celle-ci.

Vous pouvez aider la peinture à descendre en tapotant la toile sur une surface dure.

Versez vos couleurs les unes après les autres.

L'ajout du pouring médium a permis ici de ne pas voir les couleurs fuser entre elles. Elles ne se mélangent pas en formant une couleur uniforme, mais chacune reste à sa place.

Laissez sécher la toile puis vernissez-la.

À cette étape, vous pouvez faire le choix d'un vernis définitif ou d'une résine époxy. Le résultat sera stupéfiant de brillance!

L'époxy permet de mettre votre toile encore plus en valeur.

Elle est un peu plus compliquée à appliquer que les autres vernis, mais le résultat en vaut la peine.

Il est important de respecter quelques étapes : tout d'abord, dépoussiérez votre toile, c'est important.

Coller un ruban de masquage à l'arrière, pour retirer ensuite plus facilement la résine qui se sera écoulée.

Protégez votre table avec une nappe en papier par exemple, car vous ne parviendrez pas à nettoyer le surplus de résine. Munissez-vous de gants.

Plantez 4 punaises à tête plastique aux 4 coins de votre toile, à l'arrière afin de créer une hauteur pour laisser la résine couler.

Avec un niveau de maçon, assurez-vous que la toile soit parfaitement plate, sinon il y aura des différences d'épaisseur.

Pesez et mélangez votre résine (composée de 2 éléments) en respectant scrupuleusement les indications fournies. La pesée doit se faire au gramme près !

Remuez les 2 éléments jusqu'à ce qu'ils aient retrouvé leur brillance (ils vont s'opacifier au début du mélange).

Versez la solution obtenue sur votre toile puis étalez-la délicatement pour qu'elle se répande sur toute la surface. Avec vos gants, frottez les bords pour retirer le surplus et les gouttes qui s'écoulent vers le bas.

Ensuite, passez le chalumeau sur toute la résine afin de retirer les petites bulles d'air. Le passage du chalumeau doit être rapide et pas trop près de la résine.

Le lendemain matin, retirez les scotchs de masquage à l'arrière. Attention de ne pas mettre vos doigts sur la matière encore molle, au risque de voir votre empreinte indélébile sur la résine.

Pour poser cette couche de finition, il est important de ne pas faire cette opération un jour de pluie, l'humidité risque de faire échouer cette ultime étape.

Coulez votre résine dans une pièce entre 18 et 25° maximum, idéalement 20°.



LA TECHNIQUE DU DRIPPING

Très appréciée par Jackson Pollock, la technique du dripping réserve souvent de magnifiques surprises.

La toile peut être composée d'éclaboussures de peinture (technique de Jackson Pollock) ou de peintures mélangées puis coulées sur la toile. Dans cette seconde version (peintures coulées), vous obtenez des toiles ressemblant à des aurores boréales ou bien encore à des paysages lunaires.



Comment réaliser de telles toiles ? Là encore, ce n'est pas si compliqué.

Tout comme le pouring, le dripping est de l'art abstrait.

Le résultat peut être assez aléatoire.

Voici comment le réaliser : il vous faudra le même matériel que pour le pouring.

La différence réside dans l'inclinaison de la toile, qui sera ici à l'horizontale.

Dans plusieurs gobelets, faites le même mélange que précédemment, mais cette fois-ci en le réalisant un peu moins épais.

Une fois tous vos mélanges de couleurs réalisés, alternez les couches dans un autre gobelet. Un peu de mélange bleu, puis

de mélange rouge, de vert, de jaune... et recommencez jusqu'au remplissage des trois quarts du gobelet pour une toile assez petite.

Placez ensuite la toile sur le gobelet puis retournez-le.

Retirez le gobelet délicatement et tournez votre toile à l'horizontal dans tous les sens et doucement pour répandre les peintures sur toute la surface.

N'oubliez pas de mettre des gants et de protéger la table en dessous, car le surplus de peinture va s'écouler en dehors de la toile.

Attendez le séchage puis vernissez votre chef d'œuvre.



PEINDRE UN GLACIS

En diluant votre peinture acrylique, vous allez la rendre plus transparente. Le résultat : un glacis intense.

Il vous faudra : une couleur acrylique, un médium fluide brillant transparent, une brosse plate synthétique, un spalter et une toile.

Commencez par réaliser votre mélange avec $\frac{1}{3}$ de couleur et $\frac{2}{3}$ de médium.

Prélevez une petite partie de votre mélange, le déposer sur la toile puis effectuer rapidement des "8" avec la brosse. Faire

ainsi sur toute la toile, de façon uniforme afin d'obtenir une peinture fine et lisse.

Laisser sécher.



CRÉER DES TEXTURES, FINITION BRILLANTE

Pour apporter du volume, de la densité et de la brillance à votre travail, préparez une couleur acrylique, un gel 3D à volume brillant transparent, un couteau et une toile.

Tout d'abord, mélangez $\frac{1}{3}$ de couleur avec $\frac{2}{3}$ de gel en les superposant afin d'obtenir du volume (des crêtes, des sillons...) avec votre couteau.

Votre toile devrait être sèche en 3 ou 4 jours.

Ce gel 3D existe également en fini mat.



CRÉER DES INCRUSTATIONS, FINI MAT

Munissez-vous d'une couleur acrylique, d'un gel à intégration de matière mat, d'un couteau, des petites incrustations de

votre choix et de quelques millimètres (éclats de verre, pierres, graviers) et d'une toile.

Ecrasez à l'aide de votre couteau $\frac{1}{3}$ de couleur + $\frac{2}{3}$ de gel à intégration.

Appliquez généreusement ce mélange au couteau en superposant les couches puis incrustez les morceaux de votre choix dans la peinture épaisse de quelques millimètres.

Laissez sécher environ 3 jours.

Ce gel à incrustations est disponible en finition brillante.

RENDRE VOTRE PEINTURE PLUS LUMINEUSE

Pour cela, il vous suffit d'ajouter le médium alkyde à votre peinture à l'huile. Vous apportez ainsi de la luminosité, de la brillance et de la transparence à votre peinture.



CRÉER UN GLACIS EN PEINTURE À L'HUILE

Pour créer un glacis à prise moyenne, ajoutez un médium liquide flamand à votre peinture et réalisez un glacis léger avec un pinceau à poils fins.



DONNER DE L'ÉPAISSEUR À VOTRE PEINTURE

Pour donner de la vie et du relief à votre peinture à l'huile, mélangez du médium d'empâtement avec un vernis à tableau anti UV mat, brillant ou satiné, selon la finition que vous souhaitez obtenir.

Appliquer ce mélange avec un pinceau à poils fins en poils de martre.



DONNER UN EFFET LAQUÉ

L'effet laque est toujours magnifique. Il apporte une brillance à la toile de façon comparable au glaçage miroir d'un gâteau.

Pour ce rendu, choisissez un médium flamand mélangé à un vernis à tableau anti UV. Ajoutez à ce mélange la peinture de votre choix et appliquez-la au couteau.

Rendu incomparable.



DONNER UN RENDU SABLE

C'est une technique utilisée pour donner du volume et de la texture à votre toile.

Pour cela, vous avez besoin de gesso, de sable fin, de peinture acrylique et d'eau.

Mélangez votre gesso avec votre sable (plus ou fin, selon le sable dont vous disposez et la texture voulue).

Appliquez ce mélange sur votre toile, avec un couteau.

Pour appliquer votre peinture par-dessus, attendez que le gesso sèche complètement. Diluez votre acrylique avec un peu d'eau. Si elle est trop épaisse, elle ne pénétrera pas dans les interstices et les reliefs.

Vous pourrez constater des différences de rendu avec des endroits où la toile est brillante et d'autres où elle semble plus mate. Pour atténuer ces contrastes, vous pouvez appliquer un vernis mat, brillant ou satiné.

Voilà un excellent moyen de conserver un souvenir de votre séjour sur une plage lointaine autrement qu'en conservant du sable fin dans une bouteille !



TECHNIQUE DES GLACIS ACRYLIQUES EN TROMPE L'OEIL

Nous vous proposons ici un glacis un peu particulier qui fonctionne un peu comme une illusion d'optique.

Votre matériel : de la peinture acrylique (extra fine si possible), de l'eau et un pinceau.

Déposez une première couche d'acrylique au pinceau sur votre toile. Votre peinture doit être peu diluée afin d'obtenir une opacité de la peinture. Attendez le séchage.

Déposez ensuite une seconde couche, plus diluée. La peinture sera semi-transparente, moins opaque que la première.

Ces deux couches superposées vont donner "un mélange optique". Les couleurs ne se sont pas vraiment mélangées, mais c'est votre cerveau qui va les mélanger virtuellement grâce à l'effet de transparence de la deuxième couche.

Si par exemple vous avez utilisé une peinture cyan pour la première couche et une peinture magenta pour la deuxième, votre cerveau va vous dire que vos yeux voient du violet.

Cette technique peut être un peu compliquée et il vous faudra sans doute quelques essais pour y parvenir, mais essayez, vous serez bluffé. Le résultat dépend de la qualité de la peinture, de son opacité et de sa marque.

Vous pouvez réaliser 2, 3, 4 ou couches.

Cette technique fait vibrer les teintes de votre glacis.



DONNER DU RELIEF

Vous avez déjà vu quelques techniques pour donner du relief à votre toile.

Ici, elle nécessite l'utilisation de modeling paste, de peinture et de petites choses à intégrer au volume de la pâte : des feuilles, du tissu, de petits éclats de mosaïque...

La modeling paste ressemble quelque peu à une pâte à modeler.

Si elle est de haute densité, elle aura beaucoup de matière.

Appliquez cette modeling paste au couteau. Travailler dans l'épaisseur afin de créer des cavités, des crêtes, des interstices...

Intégrer votre tissu, vos végétaux dans la pâte qui formera une sous-couche.

Vous pouvez ensuite la peindre en utilisant la peinture de votre choix mélangée à un diluant. Pour une peinture acrylique, ajoutez de l'eau.

Là encore, c'est une bonne solution pour conserver des souvenirs de vacances en incrustant par exemple de petits coquillages ou bien encore de petits morceaux de bois flotté.



L'EMPÂTEMENT ALLA PRIMA À LA PEINTURE ACRYLIQUE

Cette technique italienne consiste à travailler des empâtements successifs sans attendre que la peinture sèche.

Cet impasto est obtenu soit avec de la peinture directement sortie du tube, soit avec de la peinture acrylique additionnée de modeling paste.

Si vous optez pour plus de volume, commencez par préparer vos différents mélanges peinture acrylique + médium d'empâtement.

Appliquez une première couche au couteau. Appliquez ensuite la seconde juste après, sans temps de séchage, puis une troisième, une quatrième...

Attention de bien essuyer votre couteau entre chaque couche sinon vous risquez d'obtenir des mélanges de teintes, ce qui n'est pas du tout le but recherché ici.

Chaque couche doit être tirée délicatement en appliquant la pâte en bas et en tirant doucement au couteau vers le haut.

Cette opération est un peu délicate puisque la peinture du dessous est encore fraîche. Si le travail au couteau est trop brusque ou trop appuyé, vous risquez de faire des sillons dans la pâte et ainsi voir la toile à travers. Les peintures risquent également de se mélanger.

Plus votre mélange est dense, plus il aura de tenue au séchage et moins les reliefs risquent de s'affaisser.

C'est pourquoi, même si vous pouvez réaliser cette technique avec de la peinture sortie directement du tube, il est vraiment préférable de la mélanger à du médium d'empâtement.



LA TECHNIQUE DU DUTCH POURING

Autrement appelée “technique hollandaise” ou “Dutch Pour”, le Dutch pouring consiste à créer de magnifiques cellules en utilisant de la peinture, du médium, ... un chalumeau et un sèche-cheveux ! Oui oui un sèche-cheveux et un chalumeau. Drôle d'accessoires pour un artiste peintre.

Cette technique a été inventée par Rinske Douna, une artiste peintre néerlandaise.

Idéal pour faire de la peinture abstraite, vous pouvez perfectionner votre technique en faisant plusieurs essais. Le résultat est vraiment bluffant, même s'il reste plutôt aléatoire.

Pour réaliser ces coulées, ces cellules, votre peinture doit être fluide, donc diluée.



Utilisez de la peinture acrylique diluée dans du pouring fluid (ou médium de lissage).

Commencez par appliquer une base blanche sur toute la toile : videz simplement le mélange pouring fluid + peinture acrylique blanche que vous aurez réalisé dans un gobelet.

Versez ensuite des bandes fines ou des taches de différentes couleurs (toujours médium + peinture dans un gobelet) sur le milieu de votre toile.

Lorsque toutes vos couleurs sont versées, ajoutez des coulées de blanc le long des bandes colorées.

Pour terminer, allumez votre sèche-cheveux et dirigez-le vers le centre de votre toile, là où se trouvent les bandes ou les taches de couleur. Faites des mouvements du centre vers le haut, du centre vers le bas, puis du centre vers les côtés.

Les couleurs vont s'étaler sur toute la toile et le surplus de peinture va s'écouler à l'extérieur (protégez bien votre table).

Pour terminer, passez un chalumeau à quelques centimètres des couleurs, vous pourrez voir les cellules se former.

C'est magique. Pour parvenir à ce résultat, les couleurs doivent être bien fluides, c'est pourquoi l'ajout du médium est essentiel.



FAIRE UN FONDU DE PEINTURE À L'HUILE

Il s'agit ici de créer un fond de dégradés avant de peindre le sujet que l'on souhaite. Par exemple, créer un dégradé de marrons avant de peindre une girafe.

Les fondus permettent d'atténuer les contours d'un sujet. Par exemple pour les effets d'ombre et de lumière.

Commencez par appliquer une ou deux couches de gesso sur toute votre toile. Il doit être bien fluide, diluez-le si besoin. Sa fluidité assure son uniformité et sa rapidité de séchage. La

ou les couches doivent être fine(s) et bien opaque(s). Attention de ne pas laisser de coulures.

Ensuite, préparez vos différents tons de couleur en les mettant sur votre palette ; ajoutez à chacune du liquin. Ce dernier permet d'obtenir une peinture plus fluide, plus facile à étaler et accélère le temps de séchage.

Commencez par étaler la peinture la plus claire en appliquant des petits coups de pinceau rapides. Créez par exemple une bande de marron clair de haut en bas.

Appliquez ensuite une teinte légèrement plus foncée à côté de la première en les liant délicatement avec les petits coups de pinceau, en les chevauchant légèrement.

Répétez l'opération avec des teintes de plus en plus foncées en vous déplaçant vers les bords latéraux de la toile.

Vérifiez que tout soit peint de façon uniforme et qu'il n'y ait pas de coulures. Si vous en voyez, passez à nouveau de petits coups de pinceaux pour les éliminer.

Laissez sécher : le liquin va diminuer le temps d'attente.

Peignez ensuite votre modèle sur le fondu.



FAIRE UN COLLAGE ARTISTIQUE

Cette technique particulière permet de former un tableau en collant et en accumulant différents éléments (papiers, journaux, végétaux...)

Quels médiums utiliser ? Un médium fluide mat pour des éléments légers comme le papier et les journaux, un gel mat pour les éléments un peu plus épais comme du tissu par exemple ou du gel très épais mat pour des éléments plus lourds.

Une fois sec, ces médiums deviennent transparents.

Vous pouvez réaliser ces collages sur du papier, du bois, du carton ou des toiles.

Pour débiter, trouvez des images inspirantes dans n'importe quel magazine, livre, partition de musique... Selon le rendu voulu, découpez les images délicatement au ciseau ou, au contraire, déchirez-les sur leurs contours.

Nous vous conseillons de faire des essais sans colle, afin d'avoir une idée précise du rendu final. Une fois l'effet voulu obtenu, prenez une petite photo, car vous allez devoir tout retirer pour procéder au collage.

Si vous optez pour des superpositions, commencez par coller le fond en premier. Appliquez une fine couche de médium sous le papier puis une fine couche de médium sur le papier.

Procédez ainsi avec tout ce que vous avez découpé pour obtenir un rendu esthétique.

Vous pouvez ensuite faire quelques incrustations d'objets plus lourds. Des sequins, des strass, des plumes... selon le style de votre travail.

Vérifiez bien que vous utilisez le médium adapté au poids des objets posés.

Contrairement à ce que vous pourriez penser, ces collages ne sont pas réservés aux enfants pour les occuper les jours de pluie.



Sachez que de grands noms s'y sont essayés avec beaucoup de succès. Vous devriez essayer.

Cet art est né vers le début du XXe siècle.

Le premier à avoir laissé un collage célèbre n'est autre que Pablo Picasso ! Excusez du peu !

Son collage "Nature morte à la chaise cannée" réalisé en 1912 sonne les débuts du mouvement cubiste.

Il a ouvert la voie aux artistes phares du collage dans les années 20 : Kurt Schwitters, Hannah Höch, Richard Hamilton ou encore Jacques Villeglé.

D'autres grands peintres ont tenté cette technique : Henri Matisse, Victor Vasarely, Marcel Duchamps...

Voici pour les tutos de différentes techniques qui ne seraient pas possibles sans l'utilisation des médiums.

Vous pouvez retrouver la plupart de ces techniques dans des tutos vidéos sur internet qui peuvent vous aider à visualiser le mode d'emploi de ces différents procédés.



CHAPITRE 10

PETIT RÉCAPITULATIF DES AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS DES DIFFÉRENTS MÉDIUMS



LES HUILES

- ➔ huile de lin clarifiée : c'est la plus siccativ et résistante, mais elle à tendance à jaunir.
- ➔ huile de lin décolorée : elle est plutôt siccativ, mais, elle aussi jaunit légèrement.
- ➔ huile de lin polymérisée : elle offre une bonne siccativité et onctuosité.
- ➔ huile de noix : elle était beaucoup utilisée par les maîtres en peinture. En la diluant avec de l'essence de térébenthine, vous pouvez débiter une toile et la retravailler dès le lendemain.
- ➔ huile d'œillette : elle est moins siccativ que l'huile de lin, par contre, elle ne jaunit pas.
- ➔ huile essentielle de pétrole : elle ressemble davantage à une essence qu'à une huile. Elle est onctueuse et ne laisse

pas de traces de pinceaux. Attention à ne pas trop diluer votre peinture, elle risquerait de devenir fragile.

LES ESSENCES

- ➔ essence de térébenthine : cette essence allergisante est très volatile.
- ➔ essence d'aspic : obtenue après la distillation de lavande, l'essence d'aspic est également allergisante.
- ➔ essence de pétrole : idéale pour les personnes allergiques aux essences de térébenthine et d'aspic. Elle pénètre parfaitement dans les couleurs, est inodore et s'évapore complètement.

LES SICCATIFS

- ➔ le siccatif de Courtrai brun : il est très puissant et agit en profondeur. Malheureusement, il jaunit au séchage. Il ne faut utiliser que quelques gouttes.
- ➔ le siccatif de Courtrai blanc : il est moins puissant, moins siccatif que le Courtrai brun, mais il ne jaunit pas. Là encore, faites votre dilution avec quelques gouttes uniquement.

LES MÉDIUMS LIQUIDES

- ➔ le siccatif flamand : il rend les couleurs plus lumineuses. Il est particulièrement recommandé pour les couleurs foncées. Il est composé de résine de copal, d'huile de lin et de térébenthine.
- ➔ le siccatif de Harlem Duroziez : lui s'utilise plutôt avec les couleurs claires. Le séchage est plus long. Le siccatif de Harlem est composé de résine, d'huile de lin et d'essence de pétrole.
- ➔ le médium à l'œuf : vous l'avez vu, c'est une technique très ancienne. Le médium à l'œuf peut être plus difficile à utiliser. Vous pouvez le mélanger avec de l'essence pour rendre votre peinture plus onctueuse et peindre de nouvelles couches rapidement. Il est composé d'émulsion d'huile, d'œuf et d'eau. Avec lui, pas de jaunissement. Pour obtenir un aspect brillant, ajoutez-en quelques gouttes à une bonne noix de peinture. Pour un aspect mat, ajoutez-en quelques gouttes mélangées à de la térébenthine rectifiée + votre peinture.
- ➔ le médium à peindre incolore : il prend rapidement et est idéal pour les glacis par exemple. Il est très résistant et donne de la profondeur et de l'éclat. Il est composé de résine cétonique, de térébenthine et d'huile de lin.
- ➔ le médium vernis à peindre de J.G Vibert : il permet de travailler sans trop se presser. Il offre une finition satinée au tableau. Il est composé de résine cétonique et acrylique, d'huile d'œillette et d'essence de pétrole.

LES MÉDIUMS EN PÂTE

- ➔ le médium flamand : parfait pour les glacis grâce à sa transparence. La prise est rapide. Le médium flamand est fabriqué à base de résine mastic, d'huile, de chaux et de litharge (oxyde naturel de plomb).
- ➔ le médium vénitien : il est plus mat que le médium flamand. Il offre une grande possibilité d'emploi. Il est composé d'huile cuite, de chaux, de cire et de litharge.
- ➔ le médium siccatif : c'est une pâte qui accélère la prise. Le médium en pâte siccatif est fabriqué grâce au mélange de siccatif, de térébenthine, d'huile de lin et de résine cétonique.
- ➔ le médium laqué : très utile pour la réalisation de glacis et de fondus. Il offre une surface lisse et transparente. Ce médium est composé d'huile de lin polymérisée (la standolie).

LES VERNIS À RETOUCHER

- ➔ le vernis à retoucher J.G Vibert : il permet de lier les couches de peinture. Il est composé de résines acryliques et cétoniques et d'essence de pétrole.
- ➔ le vernis à retoucher Surfin : composé de résine acrylique et d'essence de pétrole, le vernis à retoucher Surfin est

incolore et ne jaunit pas. Vous pouvez le diluer avec de la térébenthine.

- ➔ le vernis à retoucher isolant : il peut être utilisé pour la peinture à l'huile, l'aquarelle ou la gouache.

LES VERNIS DÉFINITIFS

- ➔ le vernis définitif cristal au mastic pur : il offre une bonne siccativité, mais il a tendance à brunir. Il est très résistant. Il est réalisé à base de résine mastic et d'essence de térébenthine.
- ➔ le vernis définitif Surfin : ce vernis est très souple. Il est très résistant à l'humidité. Dans sa composition, on retrouve de la résine acrylique et de l'essence de pétrole.
- ➔ le vernis en aérosol : très pratique, car il n'y aura aucune trace de pinceaux. Vous pouvez l'utiliser aussi bien pour la peinture à l'huile que pour la peinture acrylique. Attendez environ 6 mois avant de l'appliquer. Vaporisez 2 ou 3 couches en attendant 2 heures entre chaque pulvérisation.
- ➔ le vernis J.G Vibert : il est très fluide et se travaille facilement. Ce vernis est fait de résine cétonique, d'acrylique et d'essence de pétrole.
- ➔ le vernis mat blanc : il offre une transparence parfaite. Il peut jaunir dans le temps. Le vernis mat blancs est composé de cire, de résine de Dammar et de térébenthine.

- ➔ le vernis mat satiné : il offre un fini entre mat et brillant. Sa composition ? De la résine acrylique et cétonique, de la silice et de l'essence de pétrole.
- ➔ le vernis acrylique mat : il est très souple et résistant. Pour obtenir un effet satinée, vous pouvez le mélanger aux vernis à retoucher. Il est composé de résine acrylique, de silice et de térébenthine.
- ➔ la résine époxy : c'est un polymère liquide thermodurcissant. Pour obtenir une résine époxy, vous devez mélanger deux solutions (une résine + un durcisseur). Elle permet une brillance absolument incomparable à d'autres vernis. En plus de ses effets brillants, elle ravive les couleurs. Elle est particulièrement recommandée pour les pourings.

Un autre vernis un peu particulier, le vernis Céronis. Il est fabriqué à base de cire d'abeille. Cette pâte est incolore et ne jaunit pas. Appliquez-le, laissez-le sécher de 24 à 48 heures, puis frottez la surface de votre toile avec une brosse douce.



Vous l'avez vu, les médiums en peinture à l'huile et en peinture acrylique sont très nombreux. Même s'il est possible de peindre avec de la peinture sortie directement du tube, vous passez de médiums peut limiter votre potentiel créatif.

De plus, certains médiums permettent une meilleure conservation de votre travail dans le temps. Il serait vraiment dommage de s'en passer.

Vous avez la possibilité de réaliser votre médium, en fonction de vos envies, de votre façon de peindre et de vos besoins, mais vous pouvez également l'acheter tout prêt dans le commerce.

Vous avez vu dans ce très long article, des idées de techniques de peinture que vous ne connaissez peut-être pas ou que vous n'avez jamais essayé.

Laissez-vous tenter et réalisez le Dutch, le pouring, le dripping, le collage... Toutes ces techniques permettent de créer des œuvres abstraites, très belles et décoratives.

Il faut parfois plusieurs essais avant de parvenir à une toile complètement réussie, mais ne vous découragez pas ! Persévérez ! C'est une autre façon de peindre, mais tentez l'aventure.

Toutes ces techniques ne seraient pas possibles sans l'utilisation des additifs.

J'espère que ce ebook vous apportera un petit plus dans votre peinture.

L'intention ici était de vous les lister, les expliquer, parler de leurs compositions, de leurs façons de les utiliser, comment les mélanger et surtout définir leurs caractéristiques propres ainsi que leurs usages.



À PROPOS DE L'AUTEUR



René Milone est artiste peintre, dessinateur, auteur et professeur d'art. Depuis plus de 30 ans, il a formé et influencé des dizaines de milliers de peintres à travers le monde. Ses vidéos ont été visionnées plus de 6 millions de fois sur YouTube. Par plus de 76 000 abonnés.

Il est également l'auteur de 50 DVD de formations qui ont permis de progresser rapidement dans leur peinture. Et l'auteur du livre « J'apprends la peinture avec René Milone.»

En 2006, il a fondé l'Atelier René Milone, une école d'art au Québec qui a accueilli une centaine d'élèves par semaine, pendant plus de 15 ans.

Aujourd'hui, René Milone dédie son temps aux +3700 participants à sa formation en ligne « La Peinture C'est Facile » qui compte déjà plus de 500 heures de cours immédiatement disponibles.

Vous pouvez retrouver les détails de la formation, et peut-être rejoindre ses +3700 participants en vous rendant sur le site de la Milone Art Academy.

**VOUS SOUHAITEZ PERFECTIONNER
VOTRE PEINTURE ?**

RETROUVEZ TOUT L'ENSEIGNEMENT DE RENÉ MILONE
SUR LE SITE :

MILONE-ART-ACADEMY.COM